

Seine-Maritime. Le protocole sanitaire, un "challenge" pour les photographes scolaires

En Seine-Maritime, comme ailleurs, les photographes scolaires ont dû s'adapter au protocole sanitaire, et trouver notamment des alternatives à la traditionnelle photo de classe.



Exit la traditionnelle photo de classe, cette année, où tous les élèves se présentent les uns à côté des autres. À la place, de nouveaux "produits" élaborés par les photographes scolaires.

Le protocole sanitaire contre le Covid en vigueur dans les écoles n'a pas seulement perturbé l'organisation des cours, des repas et des pauses à l'extérieur. Il est venu contrarier l'activité des photographes scolaires, gardiens de la tradition qu'est la photo de classe. Si les clichés individuels, avec une distanciation maintenue, n'ont pas posé problème, le produit phare, la photo de groupe, a dû être totalement repensé.

Développer de nouveaux graphismes

Jérôme Caron, dont le studio est situé près d'[Yvetot](#), à [Flamanville](#) ([Seine-Maritime](#)), se déplace dans les établissements scolaires de tout le département, de la maternelle au lycée. Pour maintenir ses comptes à flot, cette année 2020-2021, il a innové.

"J'ai travaillé avec des graphistes, pour développer de nouveaux produits. On s'est dit 'soit on s'en sort ensemble, soit on crève ensemble'", résume simplement le professionnel. À la place de la photo de groupe, chère aux élèves qui veulent garder le souvenir de leurs camarades, il a imaginé des trombinoscopes originaux.

[Le Havre](#). [Le « merci » d'une photographe aux policiers pour avoir retrouvé son matériel volé](#)

Chacun des élèves de la classe y a ainsi sa photo individuelle, sur un fond personnalisé. "On a créé des thématiques western, pirate, ardoise... L'idée, c'était de donner un peu de caractère", poursuit Jérôme Caron. S'il affirme avoir "fait son chiffre", dont "80 % se jouent toujours sur la période septembre - décembre", ses investissements liés à la Covid contrebalancent ce constat positif.

J'ai embauché plus de photographes saisonniers que d'habitude, avec toute cette réorganisation, et j'ai dû mettre en place de nouveaux logiciels. Il y a aussi eu beaucoup de temps de relance, avec les écoles qui ne savaient pas ce qu'elles allaient faire. Mais pour en revenir à ce développement de nouveaux moyens, ça a été un challenge. Je suis plutôt content du résultat.

Jérôme Caron - Photographe scolaire.

La photo de groupe, un "classique"

Chez Photosco, une entreprise qui embauche une douzaine de photographes scolaires en France, "80 à 90% du chiffre annuel est fait entre septembre et décembre", explique Cédric Bréchar, le directeur. Et chez eux aussi, il a fallu penser à créer des produits.

"Dès le premier confinement, nous avons anticipé et opté pour des planches, c'est-à-dire des photos individuelles, toutes côte à côte. Le but, c'est que chaque enfant ait le souvenir de son copain de classe." Il l'évoque sans détour : les ventes ont connu une petite baisse, essentiellement parce que la photo groupée reste "un classique", chez les parents les plus "conservateurs", sourit Cédric Bréchar.

[Confiné à Rouen](#), [il envoie des appareils photo au Japon](#)... [et reçoit des images d'inconnus](#)

"Certains se sont dit que ce n'était pas grave de ne pas acheter les photos cette année, avec tout ça. D'autres ont considéré que ce n'était pas une vraie photo de classe."

Le principal est sans doute que la tradition ait perduré, malgré le contexte. "Quelques écoles ont annulé la prise de vue complètement, mais elles représentent à peine 5% [des clients]", conclut le directeur.